

DIAGNOSTIC FINANCIER

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
CHAPITRE I : LE COMPTE DE RESULTAT ET L'ANALYSE DE L'ACTIVITE.	3
SECTION 1 : LE COMPTE DE RESULTAT.	3
A) GENERALITES.	3
B) INFORMATIONS ECONOMIQUES ET FINANCIERES.	3
SECTION 2 : LES SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION.	5
A) DEFINITION.	5
B) UTILISATION.	5
CHAPITRE II : LE BILAN ET L'ANALYSE STATIQUE DE LA SITUATION FINANCIERE.	7
SECTION 1 : LA CONSTRUCTION DU BILAN FONCTIONNEL.	7
A) LES RETRAITEMENTS ET LE BILAN INTERMEDIAIRE.	7
B) LE BILAN FONCTIONNEL.	10
SECTION 2 : SITUATIONS D'EQUILIBRE FINANCIER STATIQUE.	12
A) LES REGLES DE L'EQUILIBRE FINANCIER.	12
B) ANALYSE DU SCHEMA D'EQUILIBRE FINANCIER.	12
C) QUELQUES SITUATIONS CRITIQUES D'EQUILIBRE FINANCIER.	12
SECTION 3 : ANALYSE FINANCIERE A PARTIR DU BILAN FONCTIONNEL.	14
A) CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'ENTREPRISE.	14
B) LA STRUCTURE FINANCIERE GENERALE ET LES RATIOS.	14
SECTION 4 : L'EVOLUTION DU BFRE.	16
CHAPITRE III : LE BILAN ET L'ANALYSE DYNAMIQUE DE LA SITUATION FINANCIERE : LES TABLEAUX DE FLUX.	17
A) PRINCIPES D'ELABORATION DES TABLEAUX DE FLUX.	17
B) STRUCTURE DES TABLEAUX DE FLUX.	17
C) LES PRINCIPES D'INTERPRETATION.	19

INTRODUCTION

Le rôle de l'analyste financier est d'analyser l'entreprise et sa situation en utilisant une batterie d'outils, pour mettre en avant ses faiblesses, problèmes et difficultés. En fonction de l'état de l'entreprise, il va ensuite falloir améliorer sa situation.

Pour faire une analyse, il faut connaître l'histoire de l'entreprise. L'information comptable est alors le point d'appui de l'analyse.

Pour analyser l'entreprise sous l'angle financier, il faudra procéder à l'étude des documents comptables (bilan, compte de résultat et annexes, soit la liasse fiscale) que toute entreprise doit fournir à l'administration fiscale. Cette analyse devra être menée sur au moins trois années :



Cela permet d'évaluer l'évolution de l'entreprise sur plusieurs années.

La mission de l'analyste financier est d'exploiter les informations contenues dans ces documents comptables afin de les comprendre économiquement et financièrement.

Alors que le travail du comptable consiste à enregistrer l'histoire de l'entreprise en saisissant régulièrement des informations, le travail de l'analyste financier (qui commence dès lors que celui du comptable est achevé) consiste à produire de l'information financière à partir des enregistrements comptables.

Cependant, un problème se pose : ces documents n'ont pas été spécifiquement conçus pour l'analyse financière, d'où la nécessité de les retraiter.

Il existe 4 types de retraitements :

- agrégation (regroupement de postes en utilisant des critères de regroupement)
- reclassement (reclassement de postes en utilisant des critères de reclassement)
- élimination (attention aux problèmes de compensation !)
- réintégration (intégration d'éléments que le bilan comptable ne prend pas en compte et que l'on va trouver dans les annexes)

Afin de retraiter et analyser les documents comptables, on utilise différents outils :

- les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG)
- les Bilans fonctionnels
- les Tableaux de flux

CHAPITRE I : LE COMPTE DE RESULTAT ET L'ANALYSE DE L'ACTIVITE.

SECTION 1 : LE COMPTE DE RESULTAT.

A) GENERALITES.

Le compte de résultat décrit l'activité de l'entreprise au cours d'un exercice. Cette activité se traduit en terme de charges et produits hors taxes, structurés en opérations de 3 types :

- Exploitation : concerne le cycle achat – production – vente.
 - Financier : concerne les opérations de placement et d'emprunt ainsi que les revenus et charges qui s'y rapportent.
 - Exceptionnel
- } *Opérations courantes*

Remarque : Toutes les charges ne sont pas identiques. Certaines vont entraîner un décaissement et d'autres non. Dans ce dernier cas (pas de décaissement), on parle de charges calculées (ex : dotations et provisions). Il existe également des produits calculés (ex : reprises sur amortissements et provisions).

A noter : Dans le compte de résultat, tous les produits et charges sont HT !

B) INFORMATIONS ECONOMIQUES ET FINANCIERES.

Le compte de résultat fournit de nombreuses informations économiques et financières sur l'entreprise.

Exploitation :

- La vente de marchandises caractérise les entreprises qui ont une activité purement commerciale (*Petit rappel : les marchandises sont des biens achetés par l'entreprise pour être revendu en l'état, sans leur faire subir de transformation*).
- La production vendue va caractériser l'action de production de l'entreprise (*Petit rappel : la production est l'action qui consiste à acheter des matières premières puis à les transformer en produits finis que l'on vend sur le marché*).
- La production stockée est la partie de la production qui n'a pas été vendue au cours de l'exercice. Elle peut être positive ou négative. Dans ce deuxième cas, on parle de déstockage : la demande est supérieure aux quantités produites, donc on doit aller chercher dans les stocks précédents.
- La production immobilisée est constituée des travaux faits par l'entreprise pour elle-même (ex : utilisation du personnel pour réparer quelque chose dans l'entreprise => on l'exprime au coût de production).
- Les subventions d'exploitation sont des dons de l'Etat pour soutenir l'exploitation, notamment dans les secteurs en difficulté.

- Les reprises sur amortissements et provisions sont des produits d'exploitations calculés (pas d'encaissement).

Concernant les charges d'exploitation, le classement est identique.

- Le coût d'achat des marchandises vendues est égal à :
 $\text{Stock initial de marchandises} + \text{Achat de marchandises} - \text{Stock final de marchandises}$
- De même, les consommations de matières premières (MP) sont égales à :
 $\text{Stock initial de matières premières} + \text{Achat de MP} - \text{Stock final de MP}$
- Les charges externes correspondent aux sous-traitances, aux services extérieurs (personnel intérimaire, loyer de crédit-bail).
- Les impôts, taxes et versements assimilés concernent tous les impôts sauf la TVA et l'impôt sur les bénéfices.
- Les salaires et traitements, ajoutés aux charges sociales, forment les charges de personnel.
- Les dotations aux amortissements et les provisions font partie des charges calculées (non décaissées).

Financier :

Les charges et produits financiers concernent l'activité financière. L'entreprise qui a acheté des titres a des revenus financiers, qui forment ces produits. Les charges naissent, elles, de crédits bancaires par exemple.

⇒ L'exploitation et le financier forment l'activité courante, qui s'oppose à l'exceptionnel.

Exceptionnel :

Les produits et charges exceptionnels portent sur les opérations en capital.

Les quotes-parts portent sur les subventions d'investissement allouées par l'Etat. On ne met pas dans ce poste le montant total des subventions, car celles-ci sont utilisées sur plusieurs années. Elles sont donc placées dans les capitaux propres, au bilan, et chaque année, on va en virer une partie dans le poste « quotes-parts » du compte de résultat.

⇒ **Si, en plus de tout ce qui précède, on prend en compte la participation des salariés et l'Impôt sur les Sociétés (IS), on tombe sur le Résultat.**

SECTION 2 : LES SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION.

A) DEFINITION.

C'est un outil. Il s'agit de la décomposition du compte de résultat en 9 indicateurs de façon à mettre en évidence le processus de formation du résultat.

B) UTILISATION.

1) Marge Commerciale (MC) =

Ventes de marchandises
- Coût d'achat des marchandises vendues

2) Production de l'exercice =

Production vendue
+ Production stockée
- Production immobilisée

3) Valeur Ajoutée (VA) =

Production de l'exercice
+ Marge Commerciale
- Consommations de l'exercice en provenance de tiers

4) Excédent Brut d'Exploitation (EBE) =

VA
+ Subventions d'exploitation
- Charges du personnel (Salaires + charges sociales)
- Impôts, taxes et versements assimilés

5) Résultat d'exploitation =

EBE
+ Autres produits d'exploitation
- Autres charges d'exploitation
+ Reprise sur amortissements et provisions d'exploitation
+ Transferts de charges d'exploitation
- Dotations aux amortissements et provisions d'exploitation

6) Résultat Courant Avant Impôt (RCAI) =

Résultat d'exploitation
+ Produits financiers
- Charges financières
+ Quotes-parts des opérations faites en commun

7) Résultat exceptionnel =

Produits exceptionnels
- Charges exceptionnelles

8) Résultat de cession =

- Produits des cessions d'éléments d'actif
 - Valeurs comptables des éléments d'actifs cédés
-

9) Résultat net de l'exercice =

- RCAI
 - + Résultat exceptionnel
 - Impôt sur les bénéfices
 - Participation des salariés
-

Commentaires :

La VA est la richesse créée par l'entreprise. Sa répartition peut-être schématisée ainsi :

VA produite	Charges de personnel
	Etat
Subventions d'exploitation	EBE

L'EBE est la ressource mère de l'entreprise pour son financement.

CHAPITRE II : LE BILAN ET L'ANALYSE STATIQUE DE LA SITUATION FINANCIERE.

Le bilan décrit la situation de l'entreprise à un moment donné, il nous donne d'elle une vue statique. Si l'on veut avoir une vision dynamique, il faudra prendre en compte plusieurs bilans.

L'actif prend en compte des charges, c'est pourquoi on va le renommer en « emplois ». Au niveau du passif, on pourrait s'attendre à ne trouver que des dettes, alors que celles-ci ne concernent qu'un poste ; on va donc renommer le passif en « ressources ».

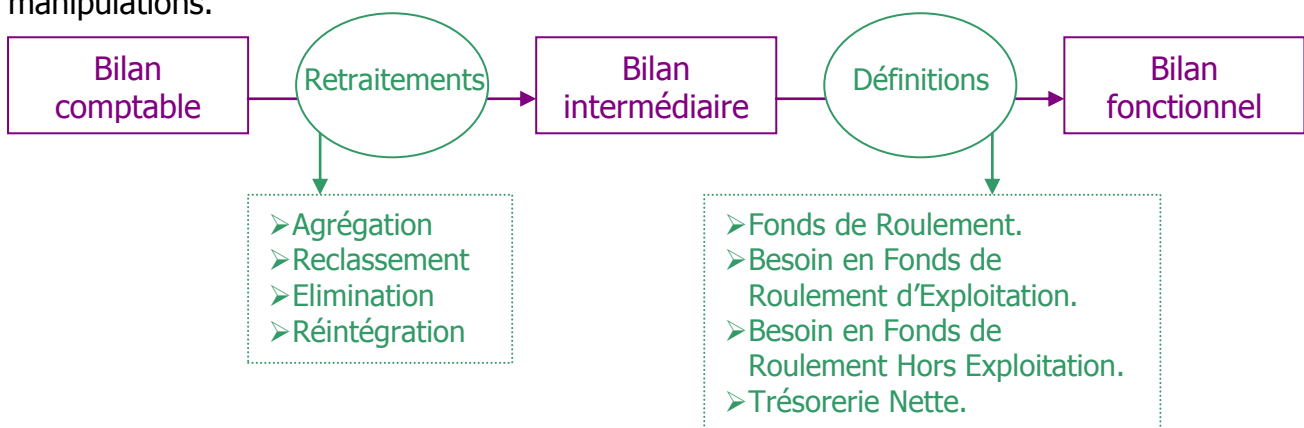
Remarques :

Les frais d'établissement, comme les charges constatées d'avance ainsi que celles à répartir sur plusieurs exercices sont présents sur à l'actif du bilan du fait que ces charges concernent plusieurs exercices.

Le poste « subventions d'investissement » (dans les capitaux propres du passif) est lié à la quote-part du compte de résultat (en produits exceptionnels). Comme une subvention est généralement une somme importante, on va la placer dans le bilan, au poste « subventions d'investissement » et en virer une partie chaque année à la quote-part du compte de résultat, en déduisant le montant concerné du poste « subventions d'investissement ».

SECTION 1 : LA CONSTRUCTION DU BILAN FONCTIONNEL.

Nous partons du bilan comptable pour arriver au bilan fonctionnel par différentes manipulations.



Le bilan intermédiaire est synthétique, et le bilan fonctionnel encore plus.

A) LES RETRAITEMENTS ET LE BILAN INTERMEDIAIRE.

Pour créer le bilan intermédiaire, on va opérer à différents retraitements. Ce bilan se présente ainsi :

EMPLOIS**RESSOURCES**

Actif Immobilisé Brut (AIB)	Ressources Stables (RS) (Ressources Propres (RP) Dettes Financières Stables (DFS))
Actif Circulant d'Exploitation (ACE)	Passif Circulant d'Exploitation (PCE)
Actif Circulant Hors Exploitation (ACHE)	Passif Circulant Hors Exploitation (PCHE)
Actif de Trésorerie (AT)	Passif de Trésorerie (PT)

L'objet des retraitements est de reconstituer les emplois et ressources à leur valeur d'origine. De plus, tout retraitement a un point de départ et un point d'arrivée.

EMPLOIS :➤ **AIB :**

- ✓ Actif immobilisé en valeur brute (cela a pour conséquence la prise en compte des amortissements dans les ressources stables).
- ✓ Neutralisation des incidences de réévaluation.
- ✓ Réintégration des immobilisations financées par le crédit-bail. En effet, celles-ci ne sont pas inscrites dans les immobilisations corporelles. Il faut donc les réintégrer car ces biens participent au processus de production. En emploi, on va créer un nouveau poste : « Immobilisations financées par le crédit-bail » ; et en ressources, le montant concerné sera réparti entre les postes « Crédit-bail amorti » (dans les RP) et « Crédit-bail à amortir » (dans les DFS).
- ✓ Charges à répartir sur plusieurs exercices en valeur brute.
- ✓ Déduire des immobilisations financières les intérêts courus sur les prêts et les reclasser dans l'ACHE.

➤ **ACE :**

- ✓ Tous les postes d'actif circulant liés au cycle d'exploitation. Tous les postes seront pris en valeur brute et les provisions inscrites en Ressources Propres.
- ✓ Réintégration des effets escomptés non échus (EENE) depuis l'annexe du bilan. La compensation se trouvera en ressources, dans le Passif de Trésorerie, en « Financement des EENE ».
- ✓ Charges constatées d'avance liées à l'exploitation.

➤ **ACHE :**

- ✓ Charges constatées d'avance Hors Exploitation.
- ✓ Intérêts courus sur prêts non échus.

➤ **AT :** (liquide et non liquide)

- ✓ Disponibilités.
- ✓ Valeurs Mobilières de Placement.

RESSOURCES :

➤ **RS :**

▪ Ressources Propres :

- ✓ Capitaux propres au sens comptable.
- ✓ Amortissements et provisions de l'actif.
- ✓ Crédit-bail amorti.
- ✓ Autres fonds propres.
- ✓ Provisions pour risques et charges.

▪ Dettes Financière Stables :

- ✓ Emprunts obligatoires, primes de remboursement déduites.
- ✓ Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit.
 - Déduire les intérêts courus non échus et les mettre dans le PCHE.
 - Déduire les concours bancaires courants, les mettre dans le Passif de Trésorerie.
- ✓ Emprunts et dettes financières diverses.
- ✓ Crédit-bail à amortir.

➤ **PCE :**

- ✓ Tous les postes de Passif Circulant liés à l'exploitation.
- ✓ Produits constatés d'avance liés à l'exploitation.

➤ **PCHE :**

- ✓ Dettes sur immobilisations.
- ✓ Impôt sur les sociétés.

➤ **PT :**

- ✓ Concours Bancaires Courants (CBC).
- ✓ Financement des EENE.
- ✓ Soldes créditeurs de banque.

B) LE BILAN FONCTIONNEL.

Le bilan fonctionnel est une synthèse du bilan intermédiaire. En reprenant la structure de ce dernier, on va dégager plusieurs soldes, nommés « définitions » que l'on va placer dans le bilan fonctionnel.

➤ **FR : Fonds de Roulement**

$$\text{FR} = \text{Ressources Stables} - \text{AIB}$$

Il s'agit de la ressource stable qui, au delà de l'AIB, permet de financer le fonctionnement de l'entreprise.

➤ **BFR : Besoin en Fonds de Roulement**

$$\text{BFR} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

Le BFRE exprime le fonctionnement en Exploitation. Calcul : $\text{BFRE} = \text{ACE} - \text{PCE}$

Le BFRHE exprime le fonctionnement Hors Exploitation. Calcul : $\text{BFRHE} = \text{ACHE} - \text{PCHE}$

Le BFR exprime le fonctionnement global de l'entreprise et correspond au besoin de financement de l'entreprise. Le rôle du FR est d'assurer le financement stable du BFR.

➤ **TN : Trésorerie Nette**

$$\text{TN} = \text{AT} - \text{PT}$$

On peut vérifier la TN grâce à une autre équation, fondamentale dans l'équilibre financier :

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

On peut alors envisager 3 cas possibles :

- ✓ $\text{FR} > \text{BFR} \Rightarrow \text{TN} > 0$
- ✓ $\text{FR} < \text{BFR} \Rightarrow \text{TN} < 0$
- ✓ $\text{FR} = \text{BFR} \Rightarrow \text{TN} = 0$

Selon la valeur de ces soldes, plusieurs schémas de bilan fonctionnel peuvent apparaître.

Exemple :

Hypothèse : $\text{FR} > 0$ $\text{BFRE} > 0$ $\text{BFRHE} > 0$ $\text{TN} < 0$

Emplois	Ressources	
AIB		} RS
BFRE > 0	FR > 0	
BFRHE > 0	TN < 0	

La partie entourée en vert, comprenant le BFRE, le BFRHE, le FR et la TN, représente le **Schéma d'équilibre financier**. Il en existe 18 cas possibles :

BFR > 0	Cas 1		Cas 2		Cas 3	
	BFRE >0	FR >0	BFRE >0	FR >0	BFRHE >0	FR >0
	BFRHE >0		TN >0	BFRHE <0	TN >0	BFRE <0
	TN >0					
	Cas 4		Cas 5		Cas 6	
	BFRE >0	FR >0	BFRE >0	FR >0	BFRHE >0	FR >0
	BFRHE >0	TN <0		BFRHE <0		BFRE <0
				TN <0		TN <0
	Cas 7		Cas 8		Cas 9	
FR <0	TN <0	FR <0	BFRHE <0	FR <0	BFRE <0	
BFRE >0		BFRE >0		TN <0	TN <0	
BFRHE >0						
BFR < 0	Cas 10		Cas 11		Cas 12	
	TN >0	FR >0	BFRE >0	FR >0	BFRHE >0	FR >0
		BFRE <0	TN >0	BFRHE <0	TN >0	BFRE <0
		BFRHE <0				
	Cas 13		Cas 14		Cas 15	
	FR <0	BFRE <0	FR <0	BFRHE <0	FR <0	BFRE <0
	TN >0	BFRHE <0	BFRE >0		BFRHE >0	
			TN >0		TN >0	
	Cas 16		Cas 17		Cas 18	
FR <0	BFRE <0	FR <0	BFRHE <0	FR <0	BFRE <0	
	BFRHE <0	BFRE >0	TN <0	BFRHE >0	TN <0	
	TN <0					

L'exemple précédent correspond donc ici au cas 4.

SECTION 2 : SITUATIONS D'ÉQUILIBRE FINANCIER STATIQUE.

A) LES REGLES DE L'ÉQUILIBRE FINANCIER.

La règle de l'équilibre financier statique répond à une question : « Pourquoi faut-il un FR pour financer les emplois ? »

- Tout actif stable doit être financé par une ressource stable. La durée d'un bien doit être au moins égale à la durée de la ressource qui le finance.
- Des ressources stables sont nécessaires pour financer les éléments circulants exprimés par le BFR.
 - Le niveau des stocks à financer est appelé Stocks outils.
 - Le niveau de créances à financer est appelé Clients outils.

A partir de là, on va distinguer les entreprises à cycle d'exploitation long pour qui ces niveaux sont importants et les entreprises à cycle d'exploitation court qui peuvent vendre leurs marchandises avant leur achat.

B) ANALYSE DU SCHEMA D'ÉQUILIBRE FINANCIER.

Pour analyser un schéma d'équilibre financier, on débute par les Emplois pour poursuivre par les Ressources et finir par la Trésorerie. Voici quelques exemples d'explications des cas précédents :

Cas 4 : On est en présence d'une entreprise qui présente un besoin de financement en exploitation et hors exploitation puisque son BFR est positif. Pour financer ce besoin, l'entreprise dispose d'un excédent, le FR, mais celui-ci étant insuffisant, il en résulte une trésorerie négative.

Cas 5 : Ici, l'entreprise présente un besoin de financement au niveau de l'exploitation ($BFRE > 0$). Pour le financement, elle dispose d'un FR positif et d'un apport de ressources provenant du hors exploitation ($BFRHE < 0$). Cependant, le financement étant insuffisant, il en résulte une trésorerie négative.

Cas 7 : Au niveau de l'exploitation et hors exploitation, l'entreprise a des besoins de financement. Ces besoins ne peuvent être comblés par le FR qui est négatif (car $AIB > RS$). On doit donc financer la part de l'AIB qui ne l'est pas par le FR. Cela entraîne donc une trésorerie négative qui finance le FR (< 0) et le BFR.

C) QUELQUES SITUATIONS CRITIQUES D'ÉQUILIBRE FINANCIER.

Envisageons les causes de trésorerie négative. Contrairement à la gestion de trésorerie, nous envisagerons la trésorerie à la fin de l'année d'où le mot « statique ».

➔ La première cause peut être la crise de croissance.

On voit qu'une entreprise est en croissance en regardant comment évolue le chiffre d'affaires. On parle ici de croissance avec un taux de variation de 10% minimum.

Le problème lié à la crise de croissance est fréquent dans les PME qui subissent un état euphorique sans se rendre compte de ce qui se passe réellement. Prenons le cas d'une entreprise qui lance un bon produit sur un marché en croissance. Si le chiffre d'affaires

augmente, il faut aussi penser au BFRE. En effet, il faut envisager que le PCE augmente mais pas autant que l'ACE.

Le BFRE est étroitement lié à l'activité de l'entreprise. Si le BFRE augmente, le BFR augmente aussi et si on ne veut pas de problème de financement, le FR doit également augmenter. En effet, le BFRE doit d'abord être financé par le FR.

Le FR augmente naturellement au début de l'activité du fait des bénéfices accumulés.

Exemple : Le CA augmente ce qui engendre une augmentation du bénéfice (dans les capitaux propres) ; si le reste n'augmente pas, nous avons un FR en augmentation.

Au bout d'un moment, la croissance va s'essouffler, les bénéfices accumulés vont se retrouver insuffisant. A ce moment là, l'entreprise va emprunter à long terme. L'emprunt amène une charge financière qui va diminuer les bénéfices.

A une certaine échéance, il y aura impossibilité d'augmenter le FR donc impossibilité de financer le BFRE d'où une trésorerie négative.

Dans ce cas, les solutions sont : un apport de capital, la réduction de la croissance par une action sur le BFRE (diminuer le CA en augmentant un peu le prix de vente par ex.), une meilleure gestion des stocks et des créances clients.

→ La seconde cause est l'alourdissement de l'actif circulant.

L'alourdissement se remarque par une augmentation de l'actif circulant sur au moins deux bilans. On est ici dans l'hypothèse d'une situation normale, sans croissance forte.

Cela peut venir d'une mauvaise prévision de l'entreprise ; le chef d'entreprise ne voyant pas le tassement de la conjoncture, il continue la production tandis que les stocks augmentent, les délais de paiement clients également et les délais fournisseurs diminuent. Il y a donc augmentation du BFRE car l'ACE augmente et le PCE diminue. Le FR n'arrive plus à financer le BFRE donc la trésorerie nette est négative.

Dans ce cas, il va falloir mieux gérer les stocks et les clients, toutes les décisions prises devant viser à diminuer le BFRE.

→ La troisième cause est l'erreur de politique financière.

Il s'agit ici du cas d'une entreprise qui a investi mais dont les ressources stables n'ont pas augmentées (normalement on l'augmente avec le même taux).

Le FR ne suit pas, car l'entreprise a investi et le BFRE augmente également. Elle n'arrive donc pas à financer l'AIB et le BFRE.

Dans ce cas, il faut augmenter les capitaux ou vendre les immobilisations.

→ La quatrième cause : les fonds propres rongés par les pertes.

On va repérer cette situation au bilan : les ressources stables diminuent chaque année. Le FR est donc limité ce qui amène souvent une trésorerie négative.

En solution, il faut restaurer la rentabilité de l'entreprise, revoir les comptes de résultat et essayer de comprendre pourquoi l'entreprise est en perte. Dans l'immédiat, il faut augmenter les capitaux propres.

→ La cinquième cause est la baisse d'activité.

On remarque sur le compte de résultat que le CA baisse régulièrement ce qui amène une baisse du BFRE. Le FR diminue et à plus ou moins longue échéance, la trésorerie devient négative.

SECTION 3 : ANALYSE FINANCIERE A PARTIR DU BILAN FONCTIONNEL.

Voici les différentes étapes de l'analyse :

- Examiner les caractéristiques générales de l'entreprise.
→ Statut juridique, secteur d'activité, résultats économiques généraux...
- Examiner la structure financière générale de l'entreprise.
→ On va s'appuyer sur le bilan intermédiaire pour analyser la structure des emplois et des ressources.
- Analyse de l'équilibre financier.
→ On va utiliser le schéma d'équilibre financier (cf section 2).
- Préconisations.

A) CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'ENTREPRISE.

De nombreuses informations peuvent être obtenues via l'extrait « K bis » ou encore sur les plaquettes de présentation de l'entreprise et de ses concurrents (communication institutionnelle, financière ou commerciale). Cela aura pour but d'obtenir des détails sur la stratégie et l'activité de l'entreprise.

D'autres informations peuvent également être tirées des documents financiers, à savoir le bilan, le compte de résultat... On va ainsi pouvoir déduire des types de stocks la nature de l'activité de l'entreprise (ex : stocks de matières premières => entreprises industrielles).

B) LA STRUCTURE FINANCIERE GENERALE ET LES RATIOS.

Il va falloir établir la structure de l'actif et du passif. Il est intéressant de calculer la part de chaque poste dans le total des emplois et ressources (ex : combien représente l'AIB dans les emplois). Cela permet ainsi de mettre en valeur la constituante majeure de chaque partie et peut être un début d'explication de la situation de l'entreprise. C'est souvent la composition de tel ou tel poste qui va être la source d'un problème (ex : trésorerie passive uniquement constituée de concours bancaires courants).

On va également calculer différents taux :

- taux de couverture du BFR par le FR ($BFR/FR \times 100$).
- taux de couverture de l'AIB par les RS ($RS/AIB \times 100$).
- taux de couverture des DFS par les RS ($DFS/AIB \times 100$).
- ... et l'on peut en créer autant que l'on veut pour son analyse.

Leur but est de cibler les équilibres potentiellement fragiles de la situation économique de l'entreprise.

Ensuite, les ratios vont permettre de préciser cette situation :

✓ Capacité d'Auto-Financement.

La CAF représente les disponibilités dégagées par l'activité de l'entreprise. Il s'agit donc du montant disponible pour investir ou rembourser des dettes. Elle correspond à la différence entre produits encaissés et charges décaissées.

Calcul : Résultat net comptable + Moins-value – Plus-value

+ Dotations aux amortissements et provisions – Reprises sur amortissements et provisions

– Quotes-parts de la subvention d'investissement virée au compte de résultat.

✓ **Autonomie financière.**

Ce ratio est une garantie de la bonne santé financière de l'entreprise. En temps normal, il ne doit pas être inférieur à 1/3.

Calcul : Capitaux propres / Total du bilan.

✓ **Structure de financement.**

Ce ratio permet de définir le type de financement de l'entreprise : autofinancement ou emprunts. En temps normal, il vaut mieux qu'il soit supérieur à 1.

Calcul : Capitaux propres / Dettes financières.

✓ **Remboursement de la dette.**

Ce ratio représente le nombre d'années nécessaires pour rembourser les dettes financières au cas où la CAF est entièrement utilisée à ce remboursement.

Calcul : Dettes financières / Capacité d'Auto-Financement.

✓ **Ratio de liquidité.**

Il représente le risque de l'entreprise d'être en panne de liquidité et donc en cessation de paiement.

Calcul : Actif disponible à moins d'1 an / dettes exigibles à moins d'1 an.

Toute cette analyse doit être menée sur plusieurs années (minimum 2) et les indicateurs comparés. C'est l'évolution de la situation de l'entreprise qui va permettre de cibler les problèmes et donc de préconiser des solutions viables.

SECTION 4 : L'ÉVOLUTION DU BFRE.

Il s'agit ici de prévoir le BFRE. L'intérêt ?

- Lorsque l'on crée une entreprise, il faut prévoir les fonds nécessaires et les besoins d'argent pour financer son fonctionnement.
- Si l'entreprise investit en vue d'une extension, il faut prévoir le BFRE.

Il existe deux méthodes : dans le cas d'une entreprise à activité régulière, la méthode du FR normatif est recommandée ; dans celui d'une entreprise à activité saisonnière, il vaut mieux utiliser la méthode des bilans prévisionnels.

La méthode du FR normatif (méthode des experts comptables) repose sur une hypothèse : le BFRE évolue proportionnellement à l'activité de l'entreprise, exprimée par le chiffre d'affaires HT. On va exprimer chaque éléments composant le BFRE en fonction du CAHT journalier (CAHT/360).

$$\text{BFRE} = \text{ACE} - \text{PCE}$$

$$\text{BFRE} = (\text{stocks} + \text{clients} + \text{TVA déductible}) - (\text{fournisseurs} + \text{TVA à payer})$$

$$\begin{aligned} \text{BFRE en j. de CAHT} &= \frac{\text{B F R E}}{\left[\frac{\text{CAHT}}{360} \right]} \\ &= \left(\frac{\text{stocks} + \text{clients} + \text{TVA déductible}}{\left[\frac{\text{CAHT}}{360} \right]} \right) - \left(\frac{\text{fournisseurs} + \text{TVA à payer}}{\left[\frac{\text{CAHT}}{360} \right]} \right) \end{aligned}$$

Chaque élément va être décomposé en deux éléments.

$$\frac{a \times 360}{\text{CAHT}} = \frac{a \times 360}{A} \times \frac{A}{\text{CAHT}}$$

a désigne le montant moyen du poste (au bilan).

A désigne le montant annuel ayant transité dans le poste (au compte de résultat).

Valeurs des variables :

Stocks matières premières :

- a = stock moyen
- A = coût d'achat des MP utilisées et incorporées dans les produits finis vendus

Stocks produits finis :

- a = stock moyen
- A = coût de production des PF vendus.

Clients :

- a = créances sur ventes + EENE
- A = ventes TTC

TVA (déductible ou à payer) :

- a = montant moyen
- A = montant annuel

Fournisseurs :

- a = fournisseurs
- A = achats TTC

CHAPITRE III : LE BILAN ET L'ANALYSE DYNAMIQUE DE LA SITUATION FINANCIERE : LES TABLEAUX DE FLUX.

L'analyse statique précédente permet d'apprécier l'équilibre financier fonctionnel à un moment donné. Elle ne permet pas d'expliquer avec précision l'évolution de cet équilibre d'où l'intérêt de l'analyse dynamique et des tableaux de flux. Les deux types d'analyse sont complémentaires et doivent être menées successivement.

Il existe plusieurs formes de tableaux de flux. On étudiera en premier lieu le tableau de flux issu de la conception fonctionnelle du bilan.

A) PRINCIPES D'ELABORATION DES TABLEAUX DE FLUX.

Pour construire le tableau de flux, il faut deux bilans et un ensemble d'informations complémentaires : le compte de résultat, le tableau des immobilisations, le tableau des amortissements, le tableau des affectations de résultat et l'état des dettes et des créances à la clôture. Ces documents se trouvent dans les annexes.

Un flux est une différence entre deux grandeurs disponibles à des dates différentes, et se traduit par un mouvement.

Voici les différentes étapes de l'élaboration :

- 1) On va calculer des variations des postes du Bilan Intermédiaire (Balance de mutation).
- 2) Les variations sont positives ou négatives. On classera ces variations dans le tableau de flux en utilisant la règle suivante : on classera en emplois les variations positives des postes d'actif retraités et les variations négatives des postes de passif retraités. On classera en ressources les variations positives des postes de passif retraités et les variations négatives des postes d'actif retraités.

Emplois	Ressources
Variation positive du poste d'actif retraité Variation négative du poste de passif retraité	Variation négative du poste d'actif retraité Variation positive du poste de passif retraité

3) Il faut ensuite éliminer les flux fictifs. Ce sont des flux de mouvement interne (de poste à poste). Par exemple : une augmentation du capital par incorporation de réserves.

4) On va classer les flux en deux catégories : stables et instables, qui vont constituer les deux parties de tout tableau de flux.

B) STRUCTURE DES TABLEAUX DE FLUX.

Les tableaux de flux sont construits à partir des bilans retraités. Ils sont composés de deux parties : stable et instable.

1^{ère} PARTIE
RESSOURCES ACYCLIQUES STABLES Capacité d'autofinancement Variations positives des ressources stables Variations négatives des postes de l'AIB
EMPLOIS ACYCLIQUES STABLES Dividendes versés Variations positives des postes de l'AIB Variations négatives des ressources stables
Variation FR = RAS - EAS

2^{ème} PARTIE
Flux d'emplois liés au cycle d'exploitation Variations positives des postes d'ACE Variations négatives des postes de PCE
Flux de ressources liés au cycle d'exploitation Variations positives des postes de PCE Variations négatives des postes d'ACE
Variation du BFRE (a)
Flux d'emplois HE Flux de ressources HE
Variation BFRHE (b)
Variation BFR Global (a)+(b)
Flux d'emplois liés à la TN Flux de ressources liées à la TN
Variation de TN (c)
Variation FR = RAS - EAS

1^{ère} partie :

On note deux cas : si la variation du FR est positive, on est en présence d'une ressource nette, et si cette variation est négative, il s'agit d'un emploi net.

Si les ressources sont supérieures aux emplois, la variation sera placée du côté emploi et présentée comme une ressource nette.

1^{er} cas :

2^{ème} cas :

Emplois	Ressources
↑ ↓	↑ ↓
Variation FR > 0 Ressource nette	↑ ↓

Emplois	Ressources
Diagnostic financier	
↑	↓
	Variation FR < 0 Emploi net

2^{ème} partie :

On va noter les flux d'emplois et ressources liées au cycle d'exploitation. Pour le hors exploitation, on utilise le même processus ; de même pour la trésorerie. Le tableau est finalement équilibré par la variation du FR.

$$TN = FR - BFRE - BFRHE$$

$$\text{Var. TN} = \text{Var. FR} - \text{Var. BFRE} - \text{Var. BFRHE}$$

$$\text{Var. FR} = \text{Var. BFRE} + \text{Var. BFRHE} + \text{Var. TN}$$

Il y a encore ici deux cas : la variation du FR peut représenter un emploi ou une ressource nets.

1^{er} cas :

Emplois	Ressources
Variation FR = Emploi net	

2^{ème} cas :

Emplois	Ressources
Variation FR = Ressource nette	

Si dans le premier tableau la variation du FR se présente comme une ressource nette, dans le second elle sera un emploi net car il y a équilibre financier.

Quand on étudie le tableau de financement comptable, on observe des ressemblances mais aussi des différences.

$$\begin{aligned} \text{Var. BFRE} &= \text{Var. ACE} - \text{Var. PCE} \\ &= \text{Emplois} - \text{Ressources} \end{aligned}$$

Il s'agit donc de l'inverse du tableau de financement comptable (Ressources – Emplois). Les flux sont inversés, il faut donc faire attention puisque le commentaire s'en trouve modifié.

De plus, la variation des VMP est placée en HE et non dans la trésorerie nette.

C) LES PRINCIPES D'INTERPRETATION.

Le tableau de flux permet de voir la façon dont l'équilibre financier s'est modifié au cours de l'exercice. Il permet de répondre de façon précise à la question que tout financier se pose.

Lorsque la variation en FR se présente comme une ressource nette, le tableau nous permet de voir comment cette ressource a été utilisée pendant l'exercice de façon à aboutir à l'équilibre financier.

Lorsque la variation en FR se présente comme un emploi net, le tableau nous permet de déterminer les ressources qui ont été dégagées afin de couvrir les employés dégagés dans la première partie.